

Petite-Rivière-S[ain]t-François, le 20 août 1956

Mon cher Marcel,

J'espère que tu [es] rentré hier reposé et content de ton week-end ici. Pour ma part, j'ai été heureuse de ta visite et de celle de Paul. Ce matin, Émile Gagné s'est enfin décidé à déboucher le tuyau, l'aqueduc, selon son expression, et l'eau est abondante partout, en bas, en haut. Le débit est bien plus fort qu'au début de la saison. Pourvu que ça dure. En tout cas, le w.-c., se remplit à merveille.

Hier soir, après ton départ, M. Simard m'a demandé si tu pourrais lui apporter ou lui faire envoyer un bon sirop contre sa bronchite, probablement un sirop à la codéine. Je ne lui ai rien promis; immédiatement après le cadeau des truites, c'était embêtant de savoir que dire. Je me demande même si le cadeau n'était pas fait dans l'intention d'avoir des remèdes en échange. Peut-être pas. Je me suis bornée à lui répondre que je t'en parlerais.

Aujourd'hui il fait un temps ravissant. J'accompagnerais bien femmes et enfants d'ici qui vont cueillir des bleuets au pied de la montagne, mais à ce qu'il paraît, les affreuses petites mouches noires sont toujours aussi vivantes et avides de sang. J'attendrai donc. Mon sommeil est maintenant assez bon; ce matin j'ai retrouvé un peu d'élan dans le travail. Il ne faut donc pas m'exposer à perdre tout cela, si patiemment et durement acquis. Du reste, je passe des heures heureuses à me laisser brûler par le soleil sur la galerie arrière, et je [ne] me lasse pas³ de regarder la belle montagne.

À midi, j'ai mangé quelques-unes des petites truites, mais que d'ouvrage pour une seule bouchée! Riquette a eu hier soir deux petits chats dodus, l'un à sa ressemblance, l'autre presque pareil à l'autre petite chatte Simard dite La Carrottée. Pour le moment, les deux bébés de Riquette sont au chaud dans une boîte derrière le poêle de la cuisine. Ils vivront sans doute jusqu'au retour de M. Simard qui, seul dans cette famille, possède le courage de tuer les bêtes, et on s'en remet à lui pour cette nécessité.

Riqui, lui, fait la chasse sur le toit de notre petite cuisine.

Ce matin, comme je me suis levée tôt, j'ai cru sentir dans l'air vif comme un premier signe d'automne, mais peut-être sera-t-il plus agréable qu'une bonne partie de cet été.

Je te souhaite une bonne semaine, du repos autant que possible, et je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle